

(Núm. 158)

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LÚNES. 7 DE JUNIO DE 1813.

San Pablo O. y M. = *Las Cuarenta Horas* están en la Iglesia del Sto. Hospital general de Sta. Cruz ; se reserva á las siete de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 24 mai.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation des armées au 13 mai.

L'Empereur était toujours à Dresde. Le 15, le duc de Trévise était parti avec le corps de cavalerie du général Latour-Maubourg et la division d'infanterie de la jeune garde du général Dumoutier.

Le 16, la division de la jeune garde, commandée par le général Barrois, partait également de Dresde.

Le duc de Reggia, le duc de Tarente, le duc de Ragusa et le comte Bertrand, étaient en ligne vis-à-vis Bautzen.

Le prince de la Moskwa et le général Lauriston arrivaient à Hoyers-Verda.

Le duc de Bellune, le général Sébastiani et le général Reynier marchaient sur Berlin. Ce qu'on avait prévu est arrivé ; à l'approche du danger, les prussiens se sont moqués du règlement du *landsturm* ; une proclamation a fait connaître aux habitants de Berlin qu'ils étaient couverts par le corps de Bulow ; mais que, dans tous les cas, si les français arrivaient, il ne fallait pas prendre les armes, mais les recevoir suivant les principes de la guerre. Il n'est aucun allemand qui veuille brûler ses maisons ou qui veuille assassiner personne. Cette circonstance fait l'éloge du peuple allemand. Lorsque des faribonds sans honneur et sans principes prêchent le désordre et l'assassinat, le caractère de ce bon peuple les repousse avec indignation. Les Schlegel, les Kotzebue et autres folliculaires aussi coupables, voudraient transformer en empoisonneurs et en assassins, les loyaux allemands ; mais la postérité remarquera qu'ils n'ont pu entraîner un seul individu, une seule autorité hors de la ligne du devoir et de la probité.

Le comte Bubna est arrivé le 16 à Dresde. Il était porteur d'une lettre de l'Empereur d'Autriche pour l'Empereur Napoléon. Il est reparti le 17 pour Vienne.

IMPERIO FRANCÉS.

PARIS 24 de mayo.

S. M. la Emperatriz, Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes sobre la situación de los ejércitos á los 13 de mayo.

El Emperador se hallaba todavía en Dresde. El 15 el duque de Trevisa había salido con el cuerpo de caballería del general Latour-Maubourg, y la división de infantería de la guardia nueva, del general Dumoutier.

El 16 la división de la guardia nueva, mandada por el general Barrois salió igualmente de Dresde.

El duque de Regio, el duque de Tarento, el duque de Ragusa, y el conde Bertrand estaban en línea frente de Bautzen.

El príncipe del Mosca, y el general Lauriston llegaban á Hoyers-Verda.

El duque de Belluna, el general Sébastiani y el general Reynier marchaban sobre Berlin. Ha sucedido lo que se había previsto ; al aproximarse el riesgo, los prusianos se han burlado del reglamento de la *Landsturm* ; una proclama ha hecho conocer á los habitantes de Berlin que estaban cubiertos por el cuerpo de Bulov ; pero que en todo caso, si los franceses llegasen, no se debían tomar las armas, sino recibirles según los principios de la guerra. No hay ningún alemán que quiera quemar sus casas, ni asesinar á persona alguna. Esta circunstancia hace el elogio del pueblo alemán. Quando unos furiosos sin honor, y sin principios, predicán el desorden, y el asesinato, el carácter de ese buen pueblo los desecha con indignación. Los Schlegel, lo Kotzebue y otros folateiros culpables, quisieran transformar en empoisonadores y asesinos á los leales germanos ; pero la posteridad notará que no han podido arrastrar un solo individuo, una sola autoridad fuera de la línea de la probidad y del deber.

El conde Bubna llegó el 16 á Dresde con una carta del Emperador de Austria para el Emperador Napoléon ; volvió á salir el 17 para Viena.

L'Empereur Napoléon a offert la réunion d'un congrès à Prague pour une paix générale. Du côté de la France, arriveraient à ce congrès les plénipotentiaires de la France, ceux des États-Unis de l'Amérique, du Danemark, du roi d'Espagne et de tous les princes alliés; et du côté opposé, ceux d'Angleterre, de la Russie, de la Prusse, des insurgés espagnols et des autres alliés de cette masse belligérante. Dans ce congrès seraient posées les bases d'une longue paix.

Mais il est douteux que l'Angleterre veuille soumettre ses principes égoïstes et injustes à la censure et à l'opinion de l'Univers, car il n'est aucune puissance, si petite qu'elle soit, qui ne réclame au préalable les privilèges adhérents à sa souveraineté, et qui sont consacrés par les articles du traité d'Utrecht sur la navigation maritime.

Si l'Angleterre, par ce sentiment d'égoïsme sur lequel est fondée sa politique, refuse de coopérer à ce grand'œuvre de la paix du monde, parce qu'elle veut exclure l'Univers de l'élément qui forme les trois quarts de notre globe, l'Empereur n'en propose pas moins la réunion à Prague de tous les plénipotentiaires des puissances belligérantes pour régler la paix du continent. S. M. offre même de stipuler, au moment où le congrès sera formé, un armistice entre les différentes armées, afin de faire cesser l'effusion du sang humain.

Ces principes sont conformes aux vues de l'Autriche. Reste à voir actuellement ce que feront les cours d'Angleterre, de Russie, de Prusse.

L'éloignement des États-Unis d'Amérique ne doit pas être une raison pour les exclure; le congrès pourrait toujours s'ouvrir, et les députés des États-Unis auraient le temps d'arriver avant la conclusion des affaires pour stipuler leurs droits et leurs intérêts.

Hoyerswerda, où se trouve le prince de la Moskwa et le général Lauriston, est en Lusace, à 17 lieues de Dresde, sur la route de la Basse-Silésie.

(Journal de l'Empire.)

Conclusion de la capitulation de Spandau.

7. La garnison marchera sous les ordres du général Bruny, qui répond de la discipline des troupes. Les différentes colonnes seront réglées par des commissaires désignés pour les conduire, et les cantonnemens se resserreront autant que possible.

8. Toutes les propriétés royales et celles des particuliers sujets du roi de Prusse seront respectées. Les fortifications resteront dans l'état

El Emperador Napoleon ha ofrecido la union de un congreso en Praga, para una paz general. Por parte de la Francia llegarán a este congreso los plenipotenciarios de Francia, de los Estados Unidos de América, del Dinamarca del Rey de España, y de todos los principes aliados; y por la parte opuesta los de Inglaterra, Rusia, Prusia, insurgentes españoles y demas aliados de esta masa belligerante. En este congreso se fijarian las bases de una larga paz.

Pero es dudoso que la Inglaterra quiera someter sus principios egoistas, é injustos, á la censura y á la opinion del universo; porque no hay potencia alguna, por pequena que sea, que no reclame preliminarmente los privilegios adherentes á su Soberanía, los quales están consagrados por los artículos del tratado de Utrecht sobre la navegacion marítima.

Si la Inglaterra por este sentimiento de egoísmo, sobre el qual está fundada su política, reusa cooperar á una grande obra de la paz del mundo, porque quiere excluir el universo del elemento, que forma las tres quartas partes de nuestro globo; el Emperador no por eso propone menos la reunion de un congreso en Praga de todos los plenipotenciarios de las potencias belligerantes, para arreglar la paz del continente. S. M. ofrece tambien estipular, al momento que se haya formado el congreso, un armisticio entre las diferentes exércitos, á fin de hacer cesar la efusion de sangre humana.

Estos principios son conformes á las miras del Austria. Falta ver actualmente lo que harán las cortes de Inglaterra, Rusia, y Prusia.

La distancia de los Estados Unidos de América no debe ser una razon para excluirlos; el congreso podria siempre, y los diputados de los Estados Unidos tendrian tiempo de llegar antes de la conclusion de los negocios para estipular sus derechos é intereses.

Hoyers-Verda donde se halla el príncipe de la Moskwa y el general Lauriston, está en la Lusacia, á 17 leguas de Dresde, sobre el camino de la Silisia baxa.

(Diario del Imperio.)

Concluye la capitulacion de Spandau.

7. La guarnicion marchará baxo las órdenes del general Bruny, quien responderá de la buena disciplina. Las diferentes columnas serán arregladas por los comisarios designados para conducir la tropa, y los cantonamientos se estrecharán tanto como sea posible.

8. Todas las propiedades reales y las propiedades de los particulares vasallos prusianos quedaran intactas. Las fortificaciones que-

où elles se trouvent actuellement, et Mr. Beaulieu, chef de bataillon de génie, les rendra à Mr. Mebert, capitaine de génie du roi de Prusse. Les commissaires français remettront aux commissaires prussiens toutes les munitions, tous les vivres et autres objets d'artillerie savoir : pour ce qui regarde l'artillerie et munitions, M. le capitaine Nultz à M. Schmidt, capitaine d'artillerie prussien, et pour ce qui est des vivres, Mr. le commissaire des guerres Pinet, à Mr. le conseiller de la Régence prussienne, Mr. Ribbentrop. Aussitôt après l'échange des ratifications, ces messieurs se rendront à l'endroit où ils doivent remplir leurs missions.

9. Les malades qui resteront à Spandau seront traités avec tous les égards dus à leur état, on laissera auprès d'eux deux officiers de santé français et un polonais, et après la guérison ils suivront le même sort que le reste de la garnison. On en fera un état nominatif d'accord avec un commissaire français et un prussien; et à leur départ, on leur fournira les moyens de transport, les vivres et le logement jusqu'aux avant-postes français. La garnison emportera à sa sortie le même nombre de fusils et armes, dans les voitures chargées des munitions de la troupe.

10. La garnison laissera auprès des malades Mr. Chilibert, adjoint aux commissaires des guerres, et Mr. Andrieux, économe, le premier pour l'administration de l'hôpital, et le second pour tout ce qui est relatif au service et aux besoins des malades, et tous les deux suivront la garnison après l'entière évacuation des malades.

11. Le gouvernement prussien fournira les voitures pour les bagages, et les convalescens de la garnison, ainsi que pour les administrations.

12. Dans les 24 heures après la ratification de la présente capitulation, la garnison française évacuera la citadelle et la place, et la garnison prussienne et alliée y entrera. Mr. le chef de bataillon Duhamel rentrera la ville, et Mr. l'adjudant-commandant Leortion la citadelle. La ratification sera remise de part et d'autre dans le plus court délai par un officier supérieur, qui restera, pour les français, dans le quartier-général de M. le général Thümmen, et les prussiens dans celui de M. le général Bussy, jusqu'après l'arrivée de la garnison aux avant-postes français.

Fait et signé au quartier-général à Chalon-tombourg, le 24 avril 1813, par nous commissaires délégués des deux parties contractantes.

Signé à l'original, le colonel CICHOCKI, FAYENCE, major; CLAUSEWITZ, major, et MILA, conseiller de justice.

darán en el estado actual, y la entregará con todo lo que les pertenece el Sr. Beaulieu, jefe de batallón de ingenieros al Sr. capitán de ingenieros prusiano. Meinert. Todo quando se hallá en la ciudad y ciudadela, tanto de artillería como de municiones y víveres lo entregará los comisarios franceses á los comisarios prusianos, á saber: por lo tocante á la artillería y municiones, el Sr. capitán Nultz al Sr. capitán de artillería prusiano Schmidt, y por lo tocante á los víveres el comisario de guerra Pinet al consejero de la Regencia prusiana, Ribbentrop. Después de canjeadas las ratificaciones, esos Señores se trasladarán á los parages donde deban desempeñar su comision.

9. Los enfermos que quedarán en Espandau serán tratados con todo el esmero debido á su estado, y quedarán con ellos dos oficiales de sanidad, franceses, y uno polaco, y estando curados, seguirán la suerte de la guarnicion. Se hará de ellos un estado nominativo por medio de un Comisario frances y un comisario prusiano; y quando partan, se les darán los medios de transporte, víveres y alojamientos hasta las avanzadas francesas. La guarnicion al salir se llevará la misma cantidad de fusiles, y armas en los carros de las municiones de la tropa.

10. La guarnicion dexará con los enfermos el Sr. Chilibert, adjunto de comisario de guerra, y el Sr. economo Andrieux, el primero para la administracion del hospital, y el segundo por que lo que es relativo al servicio, y urgencias de los enfermos, y ámbos se irán la guarnicion despues de la evacuacion entera de los enfermos.

11. El gobierno prusiano subministrará los carruages, y caballos necesarios para el transporte de bagages, convalescientes y de la guarnicion y administraciones.

12. A las quarenta y ocho horas de ratificada la presente capitulacion, la guarnicion francesa evacuara la ciudadela, y la ciudad, y entrará en ella la guarnicion prusiana ó aliada. La ciudad la entrará el Sr. gefe de batallon Duhamel, y la ciudadela el Sr. Ayudante comandante Leortion. En todas las partes se entregará con la mayor brevedad por medio de un oficial superior, que quedará, el que sea por parte de los franceses en el quartel general del Sr. general Thümmen, y el de los prusianos en el del Sr. general Bussy, hasta la llegada de la guarnicion á las avanzadas francesas.

Hecho y firmado en el quartel general de Chalon-tombourg á los 24 de abril de 1813, por nos comisarios delegados por las dos partes contratantes.

Firmado en el original el coronel CICHOCKI, FAYENCE, mayor; CLAUSEWITZ, mayor, y MILA, consejero de justicia.

(4)

Ratifié la présente capitulation en tout son contenu, au quartier-général de Charlottembourg, le 24 avril 1813.

Le général commandant le corps destiné au siège de Spandau,

Signé DE TUMEN,

Ratifié la présente capitulation en tout son contenu.

A Spandau, le 25 avril 1813.

Le général commandant supérieur à Spandau,

Signé baron DE BRUNY.

Ratificada la presente capitulacion en todo su contenido, en el quartel general de Charlottemburgo a los 24 de abril de 1813.

El general comandante del cuerpo destinado para el sitio de Espandau.

Firmado DE THUMEN.

Ratificada la presente capitulacion en todo su contenido.

A Espandau y abril 25 de 1813.

El general comandante superior à Espandau,

Firmado el baron DE BRUNY.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Il sera procédé aujourd'hui 7 du courant, à 11 heures du matin, en la maison du Sr. Joseph Bouscat, rue den Bouquet, à la vente des effets ayant appartenu au Sr. Antoine Rouvière, décédé, chef des sous-employés des Services-Réunis de l'armée de Catalogne.

Cette vente aura lieu au comptant et en francs.

Hoy lunes 7 de los corrientes, á las 11 de la mañana, en la casa del Sr. Josef Bouscat calle den Boquet, se procederá á la venta de los efectos pertenecientes al Sr. Antonio Rouviere, difunto, jefe de los sub-empleados de los servicios reunidos del ejército de Cataluña.

Dicha venta se hará de contante y en francos.

Qualquier que supiese un Atlas portatif, o de campana, para vender, acuda en la calle den Patritxol en la casa n.º 8, quarto principal, que darán razon de quien lo quiere comprar.

= Quien quiere comprar vino á baralones, medios baralones y á porrones, sin mezcla y buen gusto y de la propia cosecha, el uno á 9 pesetas el barrilon, y á porrones á 10 quartos; y el de segunda á 8 pesetas el barrilon, y porrones á 9 quartos; podrán acudir en Gracia, en la Torre del Vidriero.

= En la calle de Lancaster, entrando por la calle del Asalto, á mano derecha, se vende Vino dulce de superior calidad, á 12 pesetas y media el barrilon, y á 14 quartos el porron.

Pérdida.

En passant par diverses rues, hier soir, on a perdu une pierre corneline avec une clef de montre, quiconque l'aura trouvée est prié de vouloir bien la remettre à la rue den Codols, ches le Consul des Etats-Unis d'Amérique, et on offre une gratification d'une piastre forte.

Ayer noche, pasando por varias calles, se perdió una piedra cornelina, con llavecita de reloj, qualquiera que la haya hallado se servirá entregarla en la calle den Codols, casa del Consul de los Estados Unidos de America, y se ofrece un duro de gratificacion.

Sirviente.

Una muger de 23 años de edad, busca casa para servir, sabe los que hacer y manejo de una casa, vive junto la puerta de San Antonio, n.º 33, y el amo de casa la abonará.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto la comedia *Federico segundo* 2.ª parte tonadilla del *Zeloso*, balle de la *Vieja*, y *Sainete*.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.